Eglises au pays de Galatie: et qu'en prononce le sainct Esprit par la bouche de S. Paul? Voilà des apostats qui ont renoncé à l'Evangile: voila des erreurs si vileins et si enormes que rien plus. Cognoissons donc qu'il ne faut point que nous soyons tellement attachez aux hommes, que tousiours nous ne condamnions les vices quand il sera question de iuger, qu'il faut que tout soit assubieti à la parole de Dieu, et que tout ce qui n'y est point conforme, soit condamné: que rien n'empesche que Dieu tousiours n'ait son authorité, et que tout ce qui ne s'accorde point à sa Parole soit mis bas, qu'on le condamne, et qu'on l'ait en detestation. Et au reste que nous ne laissions pas tousiours d'attirer à Dieu ceux qui ont quelque commencement: si nous les voyons infirmes ou desbauchez, toutesfois que tousiours nous facions valoir la grace de Dieu, afin qu'elle croisse, et qu'elle soit confermee de plus en plus iusques à ce que nous soyons recueillis tous là où nous sommes iournellement appelez, c'est à sçavoir à nostre Seigneur Iesus Christ.

Or nous nous prosternerons devant la maiesté de nostre bon Dieu, en cognoissance de nos fautes, le prians que de plus en plus il nous les face sentir: et que nous en soyons tellement touchez au vif, que ce soit pour nous y desplaire: et que nous embrassions tellement sa grace, qu'elle soit de plus en plus en nous. Et que nous soyons supportez en nostre faiblesse, et soustenus par sa main, iusques à ce qu'il nous ait introduits à ceste saincte perfection du Royaume des cieux, laquelle nous a esté acquise par le moyen de nostre Seigneur Iesus Christ. Ainsi nous dirons tous, Dieu tout-puissant, Pere celeste etc.

TROISIEME SERMON.

GALATES. Chap. I v. 6—8.

Nous voyons ici plus ouvertement ce que desia nous avons touché ce matin, c'est à sçavoir que S. Paul n'espargne pas les Galatiens, combien qu'il ne veuille point leur fermer la porte de salut. Car puis que son intention est de les ramener à repentance, il faut bien qu'il leur propose la grace de Dieu, comme leur estant commune: mais cependant il ne les flatte pas: plustost il les reprend de leurs vices, et surtout de ceste legereté qui avoit esté en eux par trop grande, d'avoir presté l'aureille à des seducteurs, qui leur estoyent venus desguiser la pure doctrine de l'Evangile. Or pour mieux leur faire sentir leur ingratitude, il dit, *Qu'il s'esbahit de ce que si tost et si aisement ils ont esté transportez de la vocation celeste:* veu que desia ils avoyent senti et experimenté la grace de Dieu en nostre Seigneur Iesus Christ, comment c'est qu'ils ont peu estre desbauchez si tost, et qu'encores ils sont en l'acte. Car pource qu'il taschoit de les reduire, il ne dit pas que du premier coup ils se soyent destournez du tout de l'Evangile, mais qu'ils ont esté vaincus de ceste tentation-là. Et puis il adiouste que ce n'est autre chose, sinon que ces brouillons veulent renverser la verité de Dieu. Car il n'y a qu'une pure doctrine de l'Evangile, comme il n'y a aussi qu'un seul Iesus Christ, sur lequel elle est fondee: et qu'il n'est point en nostre puissance de forger un Evangile nouveau: mais quand on tasche d'amener quelque meslinge parmi la pure semence que nous tenons de nostre Seigneur Iesus Christ, ce n'est que renverser l'edifice de Dieu. Voilà en somme ce que contient ceste premiere sentence de S. Paul.

Or ici il pourroit sembler qu'il seroit trop aspre et trop rude en reprenant la facilité des Galatiens, veu que iamais n'avoyent pensé de quitter l'Evangile, ni Iesus Christ qui leur estoit presché. Mais S. Paul ne regarde pas à leur opinion: il regarde la chose telle qu'elle est, c'est à sçavoir que si tost qu'on se destourne de la verité de Dieu, qu'on quitte Iesus Christ, et qu'on s'aliene de luy. Ceci seroit trouvé estrange de beaucoup: comme nous en voyons qui voudroyent mesler la clairté parmi les tenebres: et mesmes ceste confusion de la Papauté est un exemple par trop notable de ceci: pour ce que là on fera tant de protestations que merveilles de retenir la foy Chrestienne, en laquelle on a esté baptizé. Mais cependant on voit que tout a esté perverti: car toutes superstitions y dominent: et puis il y a de l'idolatrie toute manifeste, voire et aussi lourde que iamais fut entre les payens. Voilà pourquoy toute reverence de Dieu y est comme abolie, d'autant que chacun se constitue sauveur en la place de nostre Seigneur Iesus Christ. Or maintenant les Papistes repliqueront assez qu'ils ne sont point apostats, et qu'ils n'ont point abandonné Iesus Christ. Voire, mais nostre Seigneur Iesus Christ n'est point un phantosme, il ne se peut transfigurer à l'appetit des hommes: bref, il ne peut estre separé d'avec son Eglise. Quand les Papistes ont

Instituut voor Reformatieonderzoek
Apeldoorn, The Netherlands
Copyright 2005. All rights reserved. Version 1.0

prononcé ce mot, ils despouillent Iesus Christ de toute authorité. Car s'il n'y avoit qu'un seul mediateur (disent-ils) et que deviendroyent les Saincts qui sont nos patrons, et les Sainctes nos advocates? Si on leur parle du sacrifice par lequel nostre Seigneur Iesus Christ a une fois acquis iustice parfaicte à tous fideles. Comment? et ne faut-il pas que tous les iours la messe soit dite pour appaiser l'ire de Dieu, et que là Iesus Christ derechef soit presenté en oblation? Si on leur parle de la remission gratuite des pechez, et que deviendroyent nos satisfactions, par lesquelles nous meritons que Dieu ait pitié de nous? Et puis si on leur parle, quand nous sommes regenerez par l'Esprit de Dieu, que de là procede tout bien: et que iusques à tant que Dieu nous ait changez, il n'y a que macule et rebellion en nous: Et comment? Que deviendra nostre franc arbitre? Bref, Iesus Christ sera assez nommé, on luy gardera ce titre de Redempteur: mais cependant son office est departi et mis en pillage, et les hommes s'en attribuent une portion: et puis ils imaginent que les Saincts et les Anges de Paradis leur sont comme patrons: et puis ils ont des moyens infinis pour parvenir à Dieu, ce leur semble. Or par cela nous pouvons bien conclure que non sans cause le S. Esprit prononce qu'ils sont apostats, qu'ils ont quitté Iesus Christ, et se sont alienez de luy. Car ils abusent faussement de son nom: Iesus Christ n'est point variable: comme nous avons veu que S. Paul disoit en la 2. des Corinthiens, que nous ne trouverons point en luy ouy et non et qu'il faut qu'il demeure tousiours en son entier. Bref, ce que les Papistes babillent de Chrestienté, n'est que pure hypocrisie et mensonge, et falsifient le nom du Fils de Dieu, et en abusent meschamment: car ils en font un masque ou une idole. Voila donc pourquoy sainct Paul accuse les Galatiens de s'estre ainsi transportez.

Or si on demande la raison pourquoy, c'est d'autant qu'on leur vouloit faire garder les ceremonies de la Loy comme necessaires. Or tant y a que Dieu les avoit commandees. Ouy bien, mais c'estoit comme une condition temporelle pour le peuple ancien, et faloit qu'à la venue de nostre Seigneur Iesus Christ tout cela cessast. D'autant donc que les Galatiens mesloyent les figures anciennes, et les ombrages de la Loy parmi la pure clairté de l'Evangile, sainct Paul ne pouvant souffrir cela, dit qu'ils se sont destournez de Dieu, voire revoltez. Mais il y a encores pis: c'est à sçavoir que la grace de nostre Seigneur Iesus Christ estoit aneantie d'autant, pour ce que les hommes se font tousiours accroire qu'ils meritent et qu'ils acquierent iustice devant Dieu, pour luy estre agreables en le servant: et quand les seducteurs avoyent introduit cest erreur-là, qu'il faloit garder les figures anciennes, c'est comme si on presentoit à Dieu un service meritoire. Or il faut que nostre salut soit gratuit ou Iesus Christ n'est plus rien. Nous l'appelons salut gratuit, d'autant qu'il nous est donné simplement de Dieu, quand nous n'apportons autre chose sinon un desir affamé de ce qui nous defaut, à fin d'en estre remplis. Il est donc question de venir comme poures mendiants à Dieu, si nous voulons estre iustifiez au nom de nostre Seigneur Iesus Christ: car si nous imaginons une seule goutte de merite, cela nous empesche de venir à nostre Seigneur Iesus Christ. Et non sans cause il est dit par un ancien docteur, que nous ne pouvons recevoir ce qui nous est presenté de salut en nostre Seigneur Iesus Christ, sinon quand nous aurons effacé la memoire de tous merites, et que nous cognoistrons qu'il n'y a en nous que toute poureté. Voilà donc pourquoy sainct Paul a eu encores plus iuste raison de dire que les Galatiens s'estoyent ainsi transportez de Iesus Christ et de Dieu son Pere.

Or il y a aussi ceste obligation qu'on leur faisoit accroire ce qu'on vouloit pour les assubietir à une contrainte servile, et pour leur oster le repos de conscience que nous devons avoir en nostre Seigneur Iesus Christ. Outre ce que nous sommes reconciliez par le sacrifice de sa mort et passion, nous sommes quant et quant affranchis de la rigueur de la Loy, sous laquelle nous estions detenus en servitude. Exemple: voilà ce qui estoit dit (comme nous verrons plus à plein: car ie ne fay que d'esbaucher les matieres: mais nous en verrons la deduction plus ample). Il est donc dit en la Loy que tous ceux qui n'auront accompli ce que Dieu commande iusques au dernier article, seront maudits. Or il nous est impossible de venir à telle perfection. Il faut donc que nostre Seigneur Iesus Christ nous ait acquis la liberté: que la Loy ne nous tienne plus sous son ioug qui nous estoit insupportable, comme il est dit au 15. chapitre des actes. Maintenant en somme nous voyons pourquoy S. Paul accuse les Galatiens de s'estre revoltez comme pariures à Dieu et à nostre Seigneur Iesus Christ, luy ayans fraudé et quitté la foy qu'ils luy avoyent promise. Or par cest exemple nous sommes admonnestez de nous tenir à la pure doctrine et simplicité de l'Evangile, sans vaguer ne çà ne là. Car ce n'est point assez d'avoir le nom et le titre de Chrestiens: voire non plus que de porter la marque du Baptesme: mais il nous faut persister en la doctrine qui est contenue en l'Evangile. Car (comme desia nous avons dit) nostre Seigneur Iesus Christ ne se peut renoncer: et quand nous aurons resvé ceci et cela, si faut-il que nous le cognoissions tel qu'il nous a esté donné

Instituut voor Reformatieonderzoek
Apeldoorn, The Netherlands
Copyright 2005. All rights reserved. Version 1.0

de Dieu son Pere. Or l'Evangile nous monstre pourquoy il est venu, quel est son office, les biens que nous recevons de luy, quelle est sa vertu envers nous: et pourtant si nous n'avons la pure doctrine et simple en laquelle nostre Seigneur Iesus a esté manifesté, il est certain que nous n'avons rien: et quand nous y aurons esté enseignez, il nous y faut tenir iusques au bout. Car si nous en declinons tant peu que ce soit, il n'y aura plus que desloyauté en nous. Et de faict, il nous faut souvenir de ceste cheute si horrible en laquelle nous sommes tombez avec les autres, quand nous avons esté plongez en tant d'erreurs, et en tant de tromperies et illusions de Satan, que Iesus Christ nous estoit du tout incognu. Puis que Dieu maintenant par sa bonté infinie nous a retirez d'un tel abysme, pensons d'avoir une foy constante et ferme, pour ne point estre esbranlez comme roseaux à tous vents: mais que nous demeurions fichez en ceste racine de l'Evangile, fondez sur la vertu invincible de nostre Seigneur Iesus Christ: et puis qu'en luy toutes les promesses de Dieu sont Ouy et Amen, et qu'elles y ont leur verité, qu'elles y sont accomplies, qu'aussi nostre foy demeure là constante. C'est ce que nous avons à retenir de ce passage de S. Paul.

Au reste pour faire plus grande honte aux Galatiens, il leur propose la vocation de grace. On peut rapporter ce mot qu'il dit, *de celuy qui vous a appelez*, tant à Iesus Christ qu'à Dieu le Pere, car en cela il n'y a pas grand interest. Mais cependant nous voyons en somme ce que sainct Paul a voulu dire: Il reproche donc aux Galatiens leur vilenie: pource qu'il y a tant moins d'excuse de s'estre ainsi desbauchez, attendu la bonté que Dieu avoit desployee sur eux. Car si Dieu nous appelle, encores que ce fust pour nous adiourner à nostre confusion, si est-ce entant que nous sommes ses creatures, que nous luy devons obeissance. Il faut que nous soyons subiets à son empire, quoy qu'il dispose de nous, c'est tousiours nostre office de luy demander, Que te plaist-il, Seigneur? me voici: tellement que d'user de subterfuges quand Dieu nous appelle, cela est pervertir tout ordre. Mais encores quand Dieu non seulement nous appelle à soy, mais qu'il nous propose tous les thresors de sa bonté en nostre Seigneur Iesus Christ, et qu'il declare qu'il ne demande sinon que nous soyons siens, se donnant ainsi volontairement à nous: quand Dieu use d'une telle liberalité qui doit ravir tous nos sens en admiration, ne faut-il pas que nous soyons par trop lasches de reculer? Et encores apres que nous en serons approchez, s'il nous advient de nous esgarer çà et là tant moins aurons nous d'excuse, et sentirons une plus griefve condamnation, et plus horrible, comme desia i'ay touché. Nous voyons donc qu'emporte ce mot où S. Paul fait mention de la grace à laquelle les Galatiens avoyent esté appelez. Et defaict auiourd'huy nous sommes plus coulpables que les peres qui ont vescu sous la Loy, sinon que nous demeurions en la pure doctrine de l'Evangile, sans nous destourner de ce qui est là contenu. Car combien sous la Loy Dieu ait aussi bien appelé les peres à salut, tant y a que ce n'a pas esté en desployant en telle sorte et abondance les richesses de sa misericorde, comme nous les avons en nostre Seigneur Iesus Christ. Advisons donc bien à nous: et puis qu'il nous a desia fait sentir sa grace, que cela nous incite et enflamme tant plus en ceste hardiesse, pour avoir une force invincible à continuer en ceste vocation, iusques à ce que nous soyons parvenus où Dieu nous convie. Ainsi quand nous ferons comparaison de nous avec tant de poures incredules et ignorans, il est certain que d'autant que la grace de Dieu se monstre plus ample et plus haute envers nous, que nostre ingratitude s'agravera tant plus: nous verrons beaucoup de poures gens esgarez çà et là: toutes fois ils ne laissent pas d'estre subiets à condamnation. Car celuy qui aura failli sans loy, perira encores. Mais d'autant que Dieu nous a declaré si familierement sa volonté, et que nous avons avec l'usage de discretion la doctrine de son Evangile qui est pour nous monstrer (comme i'ay desia dit) que nostre condamnation sera plus horrible, si nous ne mettons peine de nous dedier du tout à luy, et que l'obligation en est beaucoup plus estroite, sainct Paul adiouste encores une autre circonstance, c'est que cela estoit venu bientost. Car de faict, c'est une chose horrible que les Galatiens eussent esté enseignez par la bouche du sainct Apostre, et de son vivant qu'ils se fussent ainsi corrumpus.

Voilà donc encores pour les rendre tant plus coulpables, de ce que trois iours apres avoir reçu l'Evangile, ils s'estoyent desbauchez, et avoyent meslé beaucoup de fausses opinions parmi la verité de Dieu. Or ce n'est pas à dire, quand ils eussent persisté quelque temps apres le trespas de sainct Paul, que cela pourtant les eust absous devant Dieu. Car comme la verité sur laquelle nostre foy est appuyee est permanente, encores que le ciel et la terre soyent transitoires: ainsi faut-il que nostre foy demeure iusques en la fin: et nostre foy ne depend pas de la vie ou du trespas des hommes, mais elle a son anchre fichee au ciel. Tant y a neantmoins que si du jour au lendemain nous sommes changez, qu'il y aura plus grande enormité, et nostre ingratitude sera tant plus vileine. Et mesmes ce que sainct Paul propose ici en la personne des Galatiens, se voit auiourd'huy par trop. Car ceux qui ont esté enseignez en l'Evangile se

Instituut voor Reformatieonderzoek
Apeldoorn, The Netherlands
Copyright 2005. All rights reserved. Version 1.0

fascheront au bout de trois ans, s'ils n'ont quelque nouveauté. Car ils ont les aureilles chatouilleuses: et nous voyons beaucoup de fantastiques qui deviennent apostats, pour ce que la verité de l'Evangile ne les contente point, ils veulent tousiours qu'on remue-mesnage, et qu'on leur apporte ie ne sçay quoy qui les repaisse en leur folles speculations. Nous en verrons d'autres qui se faschent voyans que l'Evangile ne leur apporte nul profit selon le monde: et mesmes il y en a qui se destournent, voyans que cela leur est occasion de estre persecutez, et d'acquerir beaucoup d'inimitiez: ou bien ils se morfondent (comme ils cuident) cependant que les autres font leur profit. Voilà comme nostre Seigneur Iesus Christ est abandonné de beaucoup, voire non pas de pere en fils, mais ceux qui auront monstré beau semblant seront changez, et se revoltent au bout de trois ans, ou au bout de dix. Tant plus donc devons nous bien observer ceste doctrine, d'autant qu'elle s'adresse à nous: et que nous pensions aussi à ce qui a esté reproché au peuple des Iuifs par Ieremie, Allez (dit-il) aux pays lointains, courez outre mer, regardez que font les autres peuples: chacun se tiendra à ses idoles, et toutesfois il n'y a là nulle divinité: c'est Satan qui les trompe sous ombre de devotion, et ils sont là tellement arrestez qu'on ne les peut destourner en façon que ce soit: et pour le moins que vous ayez autant de constance: puis que Dieu s'est manifesté à vous, que vous cognoissiez en pleine certitude sa volonté. Advisez que le semblable ne s'adresse auiourd'huy à nous: car nous voyons l'obstination des Turcs. Apres les poures Iuifs sont comme des chiens profanes: si est-ce toutesfois qu'encores sont-ils opiniastres à maintenir l'authorité de leur loy. Nous voyons les Papistes qui n'ont que des sottises si brutales que c'est une horreur: les enfans mesmes pourroyent estre leurs iuges: et toutesfois si voit-on qu'ils bruslent d'un zele enragé à maintenir leurs sacrileges: Et de nostre costé, sitost que le diable nous fera quelque signe du doigt, nous voilà desbauchez: il semble qu'un chacun soit aux escoutes, pour sçavoir s'il y a rien de nouveau, et la moindre occasion nous aura incontinent esbranles et esgarez: et nous en voyons par trop d'exemples ici sans aller plus loin. Tant plus donc nous faut-il bien observer ceste accusation qui est ici faite par la bouche de sainct Paul contre l'inconstance de ceux qui se destournent de Dieu, voire tantost apres qu'il les avoit appelez à la grace de nostre Seigneur Iesus Christ.

Or là dessus sainct Paul dit que ce n'est autre chose, sinon qu'il y en a aucuns qui les troublent, et veulent renverser l'Evangile de nostre Seigneur Iesus Christ. Ici Sainct Paul declare que tout ce qu'on pourra apporter outre l'Evangile, n'est que pure fumee, et qu'en la fin on cognoistra que le diable a mis en avant quelques sornetes pour abuser les poures fols qui ne peuvent s'arrester du tout à la verité de Dieu. *Il n'y a rien autre* (dit-il) *sinon qu'aucuns vous troublent.* Il est vray que ce mot Autre, emporte qu'il n'y a rien: mais tant y a cependant que sainct Paul declare que les Galatiens auront beau alleguer que ceux qui estoyent venus de Ierusalem et du pays de Iudée leur ont remonstré qu'ils ne devoyent pas separer la Loy d'avec l'Evangile: Non non (dit-il) il n'y a qu'un Iesus Christ: aussi il n'y a qu'une doctrine laquelle nous conduise à luy, et nous entretienne en la foy, par laquelle nous obtenons salut par son moyen. Ainsi tous ceux qui cerchent d'adherer et demeurer en la pure cognoissance de l'Evangile, il ne faut point qu'ils cerchent une autre perfection, et ceux qui veulent passer outre, ce sont des brouillons qui renversent et pervertissent tout. Or ce mot-ci est bien à noter, à fin que nous cognoissions quand nostre Seigneur nous a fait ce bien de nous enseigner en son eschole, qu'il ne nous faut plus avoir un arrest et une resolution, pour dire, Voilà en quoy nous avons à vivre et à mourir.

Or on en verra beaucoup qui ne contrediront pas manifestement à la doctrine de l'Evangile, et mesmes souffriront qu'on presche la grace de nostre Seigneur Iesus Christ. Si on leur demande que c'est qu'ils y trouvent à redire, Rien: mais apres, qu'il y ait un autel paré et des marmousets dessus, ils y courent aussi bien, ils iront ouir la messe et tout le reste de ces folies de la Papauté, ce leur est tout un: et quand tous ces erreurs leur seront mis en avant, ils ne pensent pas qu'il y ait nulle difference. Or notons qu'une telle brutalité monstre qu'il n'y a nulle foy en eux. Et pourquoy? Voilà en quoy nous pourrons monstrer et mesmes sentir, quant à nous, si nous sommes fideles, c'est à sçavoir ayans discretion de l'Evangile, pour conclure que c'est la verité infaillible de Dieu, et qu'elle ne nous peut esgarer quand nous la suyvrons. Or au contraire, les Papistes ont imaginé une foy (qu'ils appellent) enveloppee et ce leur est assez, encores que les poures personnes ne cognoissent rien, qu'ils disent, Voilà ie m'en rapporte à nostre mere saincte Eglise: ie croy ce qu'elle tient. Or ceux-là monstrent apertement qu'ils n'ont nulle foy, et qu'ils ne sçavent par quel moyen il faut estre sauvé. Cependant il nous est dit que nous obtenons iustice et salut par foy, voire d'autant que nous embrassons Iesus Christ, comme celuy auquel tous biens nous sont communiquez. Quand donc nostre Seigneur Iesus Christ est incognu, il n'y a plus là nulle foy, et c'est une illusion trop lourde de Satan qui a ensorcelé les docteurs de la Papauté de parler

Instituut voor Reformatieonderzoek
Apeldoorn, The Netherlands
Copyright 2005. All rights reserved. Version 1.0

ainsi: et en cela voyons nous qu'il n'y a nulle cognoissance de Dieu, que mesmes ils sont mis en sens reprouvé. Notons bien donc quand sainct Paul dit ici qu'il n'y a point d'autre Evangile, que c'est à fin de nous retenir en ceste constance là, qu'apres avoir cognu que c'est de nostre Seigneur Iesus Christ, que nous persistions en luy, renonçans à toutes choses qui sont contraires à la doctrine de l'Evangile. Quand nous aurons une telle discretion, ce sera pour batailler contre Satan, et contre toutes les varietez d'opinions qui sont auiourd'huy au monde, pour n'estre iamais esbranlez, quelque trouble qui adviene: brief, pour n'estre destournez de la certitude de nostre foy: mais si nous vaguons ainsi, que nous soyons comme petits enfans, quand on leur presentera une pomme d'un costé, ils courront là, et si on leur presente ie ne sçay quoy de plaisant d'autre costé, ils iront aussi bien, et ayans abandonné le premier, ils iront au second se renger: si, di-ie, il y a une telle legereté en nous, c'est signe qu'il n'y a que pure infidelité. Cognoissons donc qu'il faut qu'il y ait en la foy de l'Evangile cest accord mutuel, qu'estans là adonnez du tout, nous n'en soyons iamais distraits, que nous sçachions ce qui y est pour nous y arrester, comme desia nous avons dit. Non pas que tous puissent estre docteurs en mesure egale: il est bien certain que la pluspart de ceux que nostre Seigneur Iesus Christ a en son troupeau ne comprendront pas la dixieme partie de l'intelligence de l'Escriture saincte: mais quoy qu'il en soit, si faut-il que ces articles là soyent communs entre nous, Qu'il y a un seul Dieu le Pere, duquel nous tenons tout et que par sa pure misericorde il nous a adoptez: qu'il n'y a qu'un Iesus Christ seul, par le moyen duquel tous biens nous sont communiquez: que par le S. Esprit nous sommes regenerez. Or quant à nostre Seigneur Iesus Christ, il nous faut bien sçavoir qu'il est nostre advocat, et que sans luy nous ne pouvons approcher de Dieu: nous ne sçaurions pas ouvrir la bouche pour dire, Nostre Pere, sinon estans membres de nostre Seigneur Iesus Christ, et qu'il portast la parole pour nous comme intercesseur, et comme nostre patron, lequel nous guide comme par la main pour nous mener à Dieu son Pere. Si donc nous ne cognoissons ces choses-là, il est certain que nous ne pouvons obtenir salut. Et voilà pourquoy sainct Paul accuse les Galatiens de ce qu'ils n'ont point cognu qu'il y a un seul Evangile, et qu'on ne le sçauroit desguiser, qu'on ne face iniure à nostre Seigneur Iesus Christ, qui doit aussi avoir luy seul toute audience.

Or cependant il nous admoneste quand il viendra quelques brouillons qui nous destourneront de la pure simplicité que nous tenons de Dieu et de nostre Seigneur Iesus Christ, que cela nous doit estre en execration: car (comme il sera declaré tantost plus à plein) ils renversent l'Evangile de nostre Seigneur Iesus Christ. Et c'est une chose bien detestable, que l'Evangile qui est le fondement de nostre salut, et qui est aussi la clef pour nous ouvrir la porte de Paradis, soit renversé: c'est tout nostre bien, c'est le Royaume de Dieu duquel nous sommes comme bannis, et ne pouvons avoir nulle approche à luy, iusques à ce qu'il nous ait fait le chemin par le moyen de l'Evangile, à fin que nous soyons son peuple, et qu'il soit nostre Roy, et que nous soyons conduits et gouvernez sous son empire. Voilà donc des biens inestimables qui sont comprins en l'Evangile, c'est que Dieu se reconcilie avec les hommes: c'est que la porte de Paradis nous est ouverte: c'est que nostre Seigneur Iesus Christ nous est donné pour nostre heritage, que nous soyons faits participans de tous les biens qu'il nous a eslargis: que nous soyons asseurez de nostre salut eternel. Or quand tout cela est renversé, ne vaudroit-il pas mieux que tout le monde perist, et qu'il fust abysmé? Voilà donc pourquoy sainct Paul declare que tous ceux qui nous viennent barbouiller, apres que nous aurons esté fidelement enseignez, et que ceux qui apporteront quelques curiositez, ou qui meslent ceci ou cela de leur propre fantasie, ceux-là destournent les hommes du Royaume de Dieu, et de son siege royal, à ce qu'ils ne soyent plus gouvernez de luy, que le sceptre de nostre Seigneur Iesus Christ ne soit plus eslevé entr'eux pour leur salut. Or si l'honneur de Dieu nous est cher comme il doit, si ce nous est une chose precieuse que de communiquer à tous biens celestes, que nostre salut aussi nous soit recommandé: quand il y viendra de tels brouillons, qui taschent d'aneantir toute maiesté de Dieu, et la grace de nostre Seigneur Iesus Christ, et mesmes aussi nostre salut, ne faut-il pas que chacun de nous les fuye, et qu'on les reiette comme des pestes les plus mortelles du monde? Voilà donc en somme ce que nous avons à observer, c'est que nous adherions d'une si bonne affection à l'Evangile, que nous ne puissions souffrir ne porter qu'on nous desbauche en façon que ce soit, ne qu'on nous vienne brouiller nos sens pour nous apporter quelque chose d'avantage: combien que les hommes qui parlent, ayent grand sçavoir, qu'ils soyent subtils et aigus et fort eloquens, que toutesfois nous reiettions tout cela comme chose execrable, qui seroit pour nous faire divertir de la pureté de l'Evangile. Voilà de quoy nous sommes ici enseignez par sainct Paul.

Or quand il a parlé ainsi, il adiouste, *Que si luy, ou un Ange venoit pour annoncer autre Evangile que celuy que les Galatiens avoyent ouy et entendu,*

Instituut voor Reformatieonderzoek
Apeldoorn, The Netherlands
Copyright 2005. All rights reserved. Version 1.0

qu'on les reiette, qu'on les tienne comme maudits, qu'on les excommunie, et qu'ils soyent comme des diables. Or ici nous voyons comme sainct Paul s'eschauffe (par maniere de dire) pour maintenir la constance de foy, à fin que nous ne soyons nullement esbranlez: mais ce n'est pas sans cause. Car nous voyons la fragilité qui est en nous, et non seulement fragilité, mais vanité et rebellion, qui sont encores pires. De prime face si on nous enseigne en la parole de Dieu, si ce n'est que nous soyons touchez à bon escient, nous trouverons cela le plus estrange du monde: car la doctrine de l'Evangile sera tousiours folie à l'esprit humain, comme nous avons veu par ci-devant: Et la raison? C'est à cause de leur vanité: car nous avons nos sens esgarez et vagabons, et de nature nous sommes du tout enclins et tendons à mensonge, et appetons quasi à nostre escient d'estre trompez. D'autant que nous avons les esprits ainsi corrompus, il ne se faut point esbahir si nous n'appetons pas la parole de Dieu, et qu'elle n'ait pas entree à nous: car toute nostre industrie n'est que rebellion: nous sommes aveugles en ce que nous pensons avoir de raison: brief ce n'est point sans cause que l'Escriture dit que ce n'est que toute vanité et mensonge que des hommes, et mesmes qu'ils sont rebelles à Dieu, qu'ils tirent tousiours au rebours de là où il les appelle. Or prenons le cas qu'encores que Dieu nous ait fait ce bien de nous attirer à luy, et nous faire gouster que sa verité est celle à laquelle il nous faut tenir, et que nous soyons tellement dontez qu'il n'y ait point de malice en nous, que nous soyons prests de luy rendre toute subiection, si est-ce qu'il y a une telle fragilité et inconstance en nous, qu'à chaque minute le diable nous aura incontinent desbauchez: et nous en voyons l'experience en ceux qui estoyent comme miroirs de saincteté qu'on est esbahi qu'on les verra incontinent changez et eslongnez du bon chemin. Et qui est cause de cela? Comme i'ay dit, encores que nous soyons en bon train, si est-ce que nous ne pourrons longtemps demeurer en nostre estat, qu'incontinent nous irons tout à l'opposite, si ce n'est que Dieu besongne en nous, et qu'il corrige la fragilité qui y est.

Voilà pourquoy sainct Paul maintient avec telle maiesté la doctrine de l'Evangile: et l'occasion luy en estoit donnee par les Galatiens: car ils estoyent desbauchez sous ombre qu'on leur mettoit en avant qu'il faloit observer les ceremonies de la Loy. Sainct Paul donc voyant un tel exemple et image de l'infirmité des hommes, et de leur legereté si grande, dit qu'il faut que la foy de l'Evangile surmonte tout ce que nous pourrons concevoir, et que nous ne soyons point esbranlez par le sçavoir, par la grande subtilité, par l'eloquence des hommes, et mesmes quand les Anges de Paradis s'en viendroyent mesler, qu'on les tienne pour diables plustost. Or ceci, quoy qu'il en soit, estoit bien estrange: Comment? des Anges de Paradis? Et puis, de quoy est-ce que sainct Paul parle? De sa predication: il ne dit pas l'Evangile de Christ simplement, mais l'Evangile que ie vous ay presché. Et faut-il que cela soit superieur à tous les Anges de Paradis? En premier lieu nous voyons que ce n'est rien de magnifier en general et en confus la doctrine de l'Evangile: mais il faut aussi quant et quant que nous sçachions quelle est ceste doctrine. En somme il y en aura beaucoup entre nous qui se mocqueront assez des sottises des Papistes: mais si on leur demande les rudimens que les petis enfans doivent assez cognoistre, ils ne sçavent que c'est: et puis que l'un dise d'un, l'autre d'autre, ce leur est tout un, il n'y a nulle discretion, ils font là un meslinge comme si on iettait du sel, de l'eau, de la moustarde et du vert-ius tout ensemble. Voilà donc comme ils confesseront assez en general qu'il faut prescher l'Evangile: mais cependant ils ne sçavent que c'est.

Or S. Paul pour corriger un tel vice dit, *Voire l'Evangile que ie vous ay presché.* Et par cela (comme i'ay dit) il nous monstre que nous devons sçavoir quelle substance est contenue en la doctrine qui nous est proposee au nom de Dieu, à fin que nostre foy y soit pleinement arrestee, à fin que nous n'ayons point une legereté pour estre agitez à tous vents: que nous n'allions point à l'aventure pour changer de propos cent fois le iour, mais que nous persistions iusques en la fin. Voilà en somme ce que nous avons à retenir.

Or cependant ceci nous doit rendre la doctrine de sainct Paul plus authentique, quand il parle en telle hardiesse pour la maintenir, et non pas d'une temerité et presomption humaine, mais au nom de Dieu. Car de faict il n'est pas question ici de se priser en sa personne: et il le monstre bien en disant, Si moy: il se met le premier comme s'il disoit, Voire moy que ie soye comme un diable, si ie change de doctrine, et que vous me trouviez avoir flechi en quelque maniere que ce soit. Or ici sainct Paul monstre qu'il n'a point voulu acquerir reputation en sa personne, il n'a point combatu pour sa querelle, pour dire qu'il ait esté subtil, qu'il ait esté sage et excellent: non, mais il se met du reng des fideles, et dit, Embrassons tous la doctrine du maistre auquel Dieu nous a commis en charge, et en la conduite duquel nous devons estre submis. Car combien que ie vous ay enseigné ceste doctrine, si-est-ce qu'elle n'est point mienne, mais elle est de Dieu qui ne varie point: et si vous me voyez changer, que vous ne soyez point esbranlez, ni estonnez pour cela, mais tenez moi comme un diable,

Instituut voor Reformatieonderzoek
Apeldoorn, The Netherlands
Copyright 2005. All rights reserved. Version 1.0

ayez moy en execration, et que de vostre part vous demeuriez tousiours arrestez en ceste verité que vous avez cognue, et que ie vous soye plustost maudit et execrable, voire mesmes les Anges de paradis, que de rien changer de la verité du Fils de Dieu, et de vous en destourner. Or ici nous voyons assez que sainct Paul a cerché autre chose, sinon que la verité de Dieu ait telle reverence entre les hommes qu'elle merite, et qu'elle soit receuë tellement que tous nos sens, toutes nos pensees, tous nos appetis et affections soyent dontees et tenues captives sous icelle: et qu'il ne soit point licite à creature vivante d'y rien changer, mais que Dieu seul parle par la bouche de son Fils unique: que nous le tenions pour nostre maistre, voire, et que chacun luy obeisse sans contredit. Voilà ce que sainct Paul a cerché. Mais pour ce que nous ne pouvons pas maintenant deduire le reste, il sera reservé à dimanche prochain, äu plaisir de Dieu.

Or nous nous prosternerons devant la maiesté de nostre bon Dieu, en cognoissance de nos fautes, le prians qu'il nous les face sentir de plus en plus, et que ce soit pour nous attirer à une droite repentance, et pour nous faire croistre et profiter en la foy, à fin que nous luy soyons vrais sacrifices: et comme nostre Seigneur Iesus s'est offert pour nostre redemption, qu'aussi nous advisions de nous dedier pleinement à luy: et que nous soyons conduits par luy en telle perseverance, qu'en la vie et en la mort nous ne cerchions autre contentement et repos, sinon d'acquiescer à sa bonne volonté, et que nous n'ayons autre chose pour nous glorifier, sinon au salut qui nous a esté acquis en luy. Que non seulement il nous face ceste grace, mais aussi à tous peuples et nations de la terre etc.

QUATRIEME SERMON.

GALATES. Chap. I v. 8—9.

Nous avons veu par ci-devant comme nous devons estre asseurez en la verité de l'Evangile, ou il n'y a nulle foy en nous: c'est plustost une opinion, quand nous serons prests à chanceler çà et là. Voilà donc l'approbation que nous devons avoir de nostre foy, c'est que nous soyons arrestez et resolus que Dieu nous a enseignez, et qu'il nous a tellement declaré sa volonté que si nous en declinons d'un costé ou d'autre, c'est comme nous ietter à perdition à nostre escient. Et pour ceste cause non seulement nous devons recevoir la parole de Dieu comme bonne et saincte, mais nous luy devons porter cest honneur, d'avoir en detestation tout ce qui y est contraire, et qui ne s'y accorde point mesmes. Car quand sainct Paul parle ici d'un autre Evangile, il entend que si on desguise la pure simplicité qu'on avoit apprise de luy, il n'y a plus que mensonge et corruption. Apprenons donc de tellement magnifier la doctrine de Dieu, que non seulement nous la prisions en soy, mais que nous reiettions comme chose diabolique tout ce qu'on pourra amener à l'opposite, et qui sera repugnant. Et mesmes sainct Paul ne se contente point de parler des hommes, mais il va iusques aux Anges de Paradis, et dit que nous les devons plustost tenir execrables, que de changer rien en la foy que nous avons de l'Evangile. Il parle bien de soy en premier lieu, et c'est pour monstrer qu'il n'a point esgard à sa personne, mais qu'il veut simplement honorer Dieu, et faire que sa parole soit receuë de tout le monde sans contredit. Il faloit bien donc que sainct Paul usast de ceste protestation là, car si quelqu'un vouloit exempter sa doctrine par quelque privilege, cestuy-là meneroit une querele privee, Mais celuy qui enseigne se doit mettre au reng commun et s'assubietir à l'obeissance de l'Evangile de nostre Seigneur Iesus Christ: que nous n'ayons point maistre en ce monde duquel nous tenions nostre foy: mais que le Fils de Dieu ait toute maistrise sur nous, comme elle luy appartient. Or notamment S. Paul parle des Anges, pour ce que les faux-apostres et seducteurs qui estoyent venus au pays de Galatie pretendoyent le nom de Pierre, et de Iean et de Iaques: il les rembarre et dit, Quand ils auront tout de leur costé, mesmes que tout le monde sera de leur part, tout cela n'est rien.

Apres, s'ils avoyent mesmes les Anges de Paradis, si faut-il neantmoins que Dieu domine en sa Parole et que toutes creatures soyent mises bas: car s'il y a rien qui s'esleve contre la verité de nostre Dieu, là où son image reluit, et où sa maiesté et gloire doit estre cognue, cela doit aussi estre condamné et tenu comme execrable. Il sembleroit bien de prime face que sainct Paul usast d'une façon excessive. Car à quel propos amene-il les Anges, veu que nous sçavons que du tout ils sont adonnez à faire la volonté de Dieu? comme

Instituut voor Reformatieonderzoek
Apeldoorn, The Netherlands
Copyright 2005. All rights reserved. Version 1.0